

# PARTI DES TRAVAILLEURS

---

**30 dirigeants nationalistes togolais à retenir parmi les artisans de la victoire électorale de l'« Ablodé ! », le 27 avril 1958.**

## (12) Le Chef AGBANON II de Glidji : un chef traditionnel éclairé au service du nationalisme

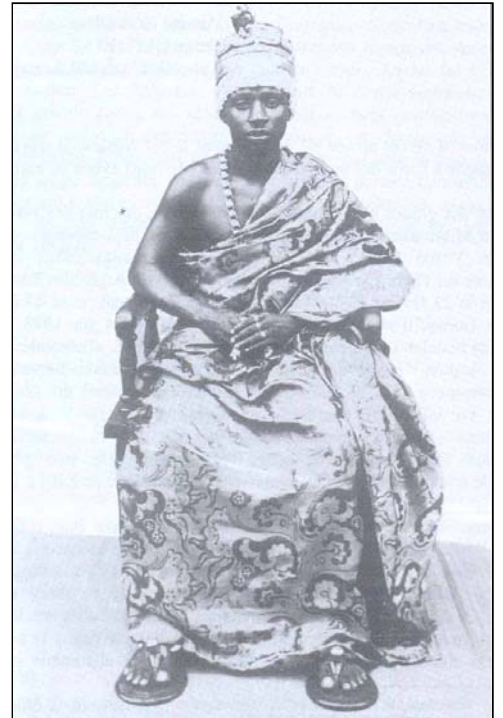
**N**E le 24 juin 1898, dans la famille royale des Guin, AGBANON II, Chef traditionnel supérieur de Glidji, avait pour nom originel Ambroise Kanyi Foley à sa naissance qui intervint alors que le Togo était colonisé par l'Allemagne depuis près de 14 ans.

Dans la communication intitulée « *Fio Agbano II et l'Allemagne* » que Akuètè GOVOR et Serge GLITHO du Labo-Gerdan de l'Université du Bénin de Lomé lui ont dédiée lors du *Colloque international sur le tricentenaire d'Aného et du pays guin* qui s'est tenu du 18 au 20 septembre 2000 à Aného les informations suivantes ont été données à propos de sa biographie :

« *Elève, il fit ses études à l'école primaire (Volksschule) catholique allemande de Zébé où il reçut une formation religieuse et obtint en 1914 son Certificat de fin d'Etudes Primaires Élémentaires (CEPE). Collégien, il a séjourné à Lomé durant les années de la Première guerre mondiale, assisté à la prise du Togo par les forces alliées franco-anglaises, fréquenté l'école allemande supérieure ou l'école allemande de perfectionnement (Fortbildungsschule), préparé et obtenu le diplôme de cette école supérieure avec la mention Bien (Im ganzen gut). A la fin de ses études, il fit ses premiers pas dans la vie active à l'école professionnelle catholique (Broda Homé). Homme politique enfin et surtout, il fit l'expérience d'amitiés allemandes. L'Allemagne a été pour lui une source, une notion géographique, littéraire et politique.*

Le travail dans les archives familiales nous a permis de trouver des éléments qui nous permettent d'affirmer que Fio Agbano II était un homme de mérite. Il suffit de voir par exemple les nombreux titres officiels qu'il reçut de son vivant :

- Comptable à l'école professionnelle de la mission catholique à Lomé de 1916 à 1918 et chez John Walkden à Ouidah (Bénin, ex-Dahomey) de 1918 à 1920.
  - Agent maritime à la Société commerciale de l'Afrique de l'Ouest (SCOA) à Lomé de 1921 à 1926.
  - Gérant-Administrateur de la firme Unilever, une filiale de la multinationale United Africa Company (UAC) en République Démocratique du Congo (ex-Congo Belge, ex-Zaire) de 1926 à 1928.
  - Roi traditionnel du peuple Guin du jeudi 9 mai 1929 au 23 février 1972.
  - Membre et Vice-Président du Conseil des Notables du cercle d'Aného en mars 1933.
  - Membre Fondateur et influent du parti nationaliste Comité de l'Unité Togolaise (CUT) en mars 1941.
  - Président de la section régionale du CUT à Glidji en 1946.
  - Député à l'Assemblée représentative du Togo de 1946 à 1951 où il servit comme Président de la Commission Administrative et comme Vice-Président de la Commission Sociale.
  - Député d'Aného-Est et réélu le 9 avril 1961 il occupa les fonctions de Vice-Président de l'Assemblée Nationale de la Première République Togolaise (1961-1963) cumulativement avec celles de Président de la Commission es Affaires politiques, puis des Affaires institutionnelles et administratives, de la Justice et de la Législation.
  - Membre de la Chambre de Commerce d'Agriculture et d'Industrie du Togo (29 mars 1959) il sera réélu le 11 mars 1962.
- (...) il fit honneur par le déploiement d'une activité constante, rigoureuse, efficace qui lui mérita et lui mérite encore la reconnaissance lucide de beaucoup ; d'abord de ses concitoyens Guin dont il s'attira mieux la sympathie, l'affection et le respect, par son dévouement sans discrimination, son goût de la liberté et une évidente volonté de servir. Il était doté d'une soif de savoir et d'une capacité de travail proprement prodigieuse que les mystères de l'hérédité ne peuvent seuls expliquer.
- (...) outre le Guin et l'allemand qu'il maîtrisait parfaitement, il savait très bien l'anglais et le français.



*(...) Les études lui ont valu un enrichissement intellectuel dont sa vie entière porte la trace. Il suffit de prendre la peine de noter les auteurs qu'il a découverts. Fio Agbano II a beaucoup lu. Sans qu'on puisse savoir exactement ce qu'il a vraiment lu et ce qu'il n'a que feuilleté, on peut dénombrer, grâce à sa bibliothèque, les écrivains auxquels il s'est intéressé. (...) Dans sa passion de la science rien ne le rebutait : les problèmes de philosophie pure, de linguistique comparative. (...)*

*Il a étudié de près les philosophes allemands Kant et Nietzsche. Mais il avait également une autre passion que la philosophie. Il s'est intéressé à l'histoire de la littérature allemande et à en juger par ses propres lectures, il est allé au moins jusqu'à l'histoire du romantisme allemand (...). Devenu roi traditionnel, il sortait rarement et n'avait de fenêtre sur le monde que celle des livres. La lecture et l'écriture apparaissent comme des manifestations d'une attitude globale à l'égard de l'extérieur de l'Allemagne notamment. (...)*

*Fio Agbano II était un homme affable, éclairé, chaleureux, pondéré et dynamique et qui avait beaucoup d'amis. (...)*

*Il traversa la période la plus trouble de l'histoire du Togo avec la dignité d'un grand patriote, servit le Togo sous domination coloniale ainsi que le Togo indépendant, apportant à sa patrie son savoir et sa science, faisant preuve d'une totale intégrité, d'un parfait bon sens en toute circonstance et d'une rare humanité tout au long de sa vie fait de dévouement et d'honneur. (...)*

*Sa vie durant, il a combattu en faveur des humbles, des persécutés et des opprimés, fidèle aux règles que lui dictait sa conscience d'homme libre et de patriote. Défenseur à tous risques de la liberté, il ne tolérait qu'une sorte de fanatisme, mais éclairé celui-là, le fanatisme de la dignité de la personne humaine.*

*(...) Il a beaucoup écrit, mais en réalité le public ne connaît que son Histoire de Petit-Popo et du Royaume Guin (1934) travaillé et présenté par Gayibor. (...)*

*Il a voué ses meilleurs efforts à la scolarisation du pays Guin et à la promotion de l'essor de Glidji au cours d'un long et fructueux règne. Nous renvoyons ici encore à quelques exemples : la piste d'atterrissage à Glidji en 1938, la création de la ferme-école d'agriculture, la construction de l'église Saint Christophe et du Temple méthodiste Béthel, le développement du commerce et de l'artisanat (la pêche, la briqueterie, la teinture à l'indigo, la préparation de spécialités alimentaires du genre Glidjiblo, Galikponon), la promotion des chants et danses du terroir relevant aussi bien du sacré que du temporel. » [in Actes du Colloque international sur le tricentenaire d'Aného et du pays guin (Aného 18-20 septembre 2000) Volume I, A l'écoute de l'histoire, Presses de l'UB, Lomé, 2001, pages 277 – 288]*

Il convient de préciser toutes ces informations en indiquant qu'un des tout premiers militants et responsables du Comité de l'unité togolaise (CUT), le soutien du chef AGBANO II à ce parti fut une importante aide à sa rapide ascension à la direction politique de la lutte nationaliste dans les régions méridionales du Togo relevant de son pouvoir. Là, en effet, il rallia au CUT dirigé par Sylvanus OLYMPIO tous les multiples régents (Ga) de la tentaculaire chefferie constituant le traditionnel réseau d'allégeances coiffé par la dynastie royale du pays Guin dont il était, en tant que Chef supérieur, la figure de proue.

Un des principaux membres fondateurs du CUT, il participa à son congrès de 1946 où, de simple amicale, il se transmuta pour devenir un véritable parti politique. Après quoi, il fut donc tout naturellement le candidat du CUT aux élections à l'Assemblée représentative du Togo (ART) de 1946 dans une des circonscriptions électorales de ce qu'on appelait à l'époque la subdivision d'Aného et fut élu sans fioritures.

Il convient de préciser également que, outre ses fonctions au sein de l'ART, il eut à présider à plusieurs reprises cette institution parlementaire tant ses séances ordinaires que sa Commission permanente surtout aux moments où son président attitré, Sylvanus OLYMPIO, était en voyage. Ceci témoigne de tout le respect et de toute la confiance qu'inspiraient ses grandes qualités notamment ses grandes probité et instruction.

Respectant le mot d'ordre de boycott décrété par le CUT pour toutes les mascarades électorales qu'organisa le pouvoir colonial de 1951 à 1957, il ne se présenta pas à ces consultations délibérément truquées pour évincer ce parti du contrôle de l'institution parlementaire qu'il assumait de 1946 à 1951, position qui lui permit de limiter le pillage du territoire par l'Etat français.

Il fut à nouveau candidat dans la circonscription électorale d'ANEHO Sud lorsque le CUT décida de se présenter aux élections du 27 avril 1958 qui furent organisées sous la supervision de la mission de l'ONU dirigée par le Haïtien Max DORSINVILLE et fut élu triomphalement.

A nouveau membre de l'Assemblée nationale depuis 1958, il fut réélu aux nouvelles élections législatives du 9 avril 1961 qui, organisées concomitamment avec des élections constitutionnelle et présidentielle, instituèrent la 1<sup>ère</sup> République au Togo.

Vice-président permanent de cette nouvelle législature, Fio AGBANO II de Glidji fut aussi vice-président de sa Commission des Affaires judiciaires, législatives, institutionnelles et administratives jusqu'au coup d'Etat du 13 janvier 1963 qui proclama la dissolution de toutes les institutions en place. Largement marginalisé après ce coup d'Etat, il consacra le reste de sa vie sociale à ses fonctions de membre de la Chambre de commerce du Togo

Il est mort à Glidji le 23 février 1972, à l'âge de 74 ans, en restant indéfectiblement fidèle aux idéaux du CUT.

Pour conclure, notons qu'en tant que citoyen togolais, Fio AGBANO II de Glidji, s'est distingué comme un grand et exceptionnel nationaliste au service de l'émancipation du peuple togolais du joug colonial bien que faisant partie de cette institution féodale que constitue la chefferie traditionnelle. Pour avoir majoritairement collaboré avec les pouvoirs coloniaux et dictatoriaux dans notre pays, cette dernière n'a généralement cessé de se discréditer au point de mériter un mépris des populations pour ses excès rétrogrades, pro-coloniaux et pro-dictatoriaux. AGBANO II fit exception à cette tendance générale.

Lomé, le 10 avril 2008

Pour le Parti des travailleurs

Le Secrétaire chargé de la coordination

Claude AMEGANVI